

La diplomatie sociale au service de l'insertion/réinsertion scolaire des enfants déplacés internes dans la commune rurale de Nagréongo au Burkina Faso

ZOMBRE Poné Paulin

Le département de diplomatie sociale à l'université de Lisala (UNILIS), République Démocratique du Congo

RESUME

Cet article explore comment la diplomatie sociale facilite l'insertion et la réinsertion scolaire des enfants déplacés internes (EDI) dans la Commune rurale de Nagréongo, au Burkina Faso. Le contexte de crise sécuritaire généralisée au Burkina Faso a généré d'importants déplacements de populations, compromettant l'accès à l'éducation. Face à ce défi, la diplomatie sociale – entendue comme une stratégie communautaire de médiation, de sensibilisation et de plaidoyer – mobilise acteurs traditionnels, administratifs et communautaires pour restaurer la cohésion sociale et favoriser la scolarisation des EDI. À partir d'une enquête qualitative menée auprès de 40 acteurs clés (autorités, enseignants, PDI, EDI, populations hôtes), l'étude met en lumière l'influence déterminante de figures locales comme le guérisseur Saïdou Nagréongo, ainsi que l'importance des mécanismes de solidarité locale. Malgré les tensions liées à l'inégalité perçue dans la distribution de l'aide, des stratégies comme les dialogues intercommunautaires et les actions de plaidoyer permettent une intégration scolaire progressive des EDI. L'article conclut que la diplomatie sociale constitue un levier essentiel de résilience communautaire et de construction d'une éducation inclusive, transposable à d'autres contextes sahéliens.

Mots-clés : diplomatie sociale, cohésion, enfants déplacés, Burkina Faso, éducation

Soumis le : 20 juillet, 2025

Publié le : 01 août, 2025

Auteur correspondant : ZOMBRE Poné Paulin

Adresse électronique : zombrepone@gmail.com

Ce travail est disponible sous la licence

Creative Commons Attribution 4.0 International.



1. INTRODUCTION

Le Burkina Faso, situé en Afrique de l'Ouest, traverse depuis plusieurs années une crise sécuritaire majeure qui a bouleversé la vie de ses habitants. Ce pays, autrefois reconnu pour sa stabilité, est désormais confronté à une situation d'insécurité généralisée, alimentée par des attaques terroristes, des conflits intercommunautaires et des violences diverses. L'une des conséquences les plus graves de cette crise est le déplacement massif et forcé de populations. En effet, des milliers de personnes ont été contraintes de quitter leurs foyers, créant des vagues de déplacés internes, ce qui a clairement bouleversé la structure socioéconomique et sécuritaire de nombreuses Communes. Ces déplacements forcés ont des répercussions considérables sur l'accès aux services sociaux de base, notamment l'accès à l'éducation qui reste sérieusement affectée pour de nombreux enfants et adolescents. C'est dire que les attaques répétées, perpétrées par des groupes terroristes, ont conduit à la fermeture de nombreux établissements scolaires dans plusieurs régions du pays privant ainsi des milliers d'enfants de leur droit à l'éducation. La rupture scolaire compromet l'avenir des enfants et engendre des risques accrus de marginalisation sociale et d'exploitation. La réinsertion scolaire de ces enfants déplacés devient un enjeu majeur, non seulement pour leur avenir individuel, mais aussi pour la stabilité sociale et le développement durable de leurs communautés d'accueil et du pays.

Dans la Commune rurale de Nagréongo on a constaté un afflux important de déplacés internes venant de localités voisines ou éloignées. Les enfants en âge de scolarisation constituent une frange particulièrement vulnérable et non négligeable de ces populations déplacées. L'insertion/réinsertion des enfants concernés, dans le système éducatif, représente un défi de taille pour l'État burkinabé. Ces enfants, souvent traumatisés par les événements qu'ils ont vécus, doivent non seulement s'adapter à un nouvel environnement, mais aussi surmonter des obstacles engendrés par leurs déplacements. Parmi les obstacles observés, on compte entre autres l'absence de documents scolaires, les différences linguistiques et culturelles, ainsi que les préjugés dont ils font l'objet. L'ampleur du défi est donc grande alors même que les ressources locales disponibles sont limitées, tant en termes d'infrastructures,

en ressources humaines qualifiées, qu'en programmes alternatifs adaptés. Les établissements scolaires de la Commune de Nagréongo, déjà sous pression, doivent accueillir un nombre croissant d'élèves sans pour autant disposer de moyens nécessaires pour répondre adéquatement à leurs besoins spécifiques. Cette situation engendre des difficultés dans les établissements et dans la communauté hôte qui doit cohabiter avec de nouvelles personnes ou groupes sociaux. Face à ces défis, la *diplomatie sociale* émerge comme un outil indispensable à la facilitation de la réinsertion scolaire des enfants déplacés internes (EDI).

En tant que stratégie d'intervention, la diplomatie sociale vise à mobiliser l'ensemble des acteurs de la société pour créer un environnement propice à la vie harmonieuse inter et intracommunautaire. Le fil interrogateur de notre recherche vise à savoir : comment la diplomatie sociale facilite-t-elle l'insertion/réinsertion scolaire des enfants déplacés internes dans la Commune de Nagréongo ? Cette question principale est soutenue par les questions secondaires suivantes :

- Quels sont les acteurs clés de la diplomatie sociale et les implications dans la gestion de la scolarisation des enfants déplacés internes à Nagréongo ?
- Quelles dimensions de la diplomatie sociale ont-elles été expérimentées, afin de favoriser l'insertion/réinsertion scolaire des enfants déplacés internes à Nagréongo ?

En formulant ainsi ces interrogations, l'objectif global est de connaître l'implication novatrice de la diplomatie sociale dans l'insertion/réinsertion scolaire des EDI à Nagréongo. Spécifiquement, il s'agit :

- De déterminer les raisons du choix de Nagréongo par les Personnes Déplacées Internes (PDI) comme zone d'accueil ;
- D'identifier les acteurs et leurs niveaux d'implication dans la diplomatie sociale pour faciliter l'insertion/réinsertion scolaire des EDI et ;
- De déterminer les stratégies de la diplomatie sociale, utilisées pour favoriser l'insertion/réinsertion scolaire des EDI.

L'hypothèse générale qui en découle est que la diplomatie sociale jouerait un rôle déterminant dans l'insertion/réinsertion scolaire des enfants déplacés internes à Nagréongo.

Les hypothèses spécifiques qui en découlent sont :

- Les acteurs clés de la diplomatie sociale à Nagréongo seraient les leaders communautaires et les autorités administratives ;
- Les stratégies de diplomatie sociale mises en œuvre pour favoriser l'insertion/réinsertion scolaire des enfants déplacés internes seraient : les dialogues intercommunautaires, les campagnes de sensibilisation, et les plaidoyers auprès de l'État et des partenaires.

2. ÉCLAIRAGE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

Le concept de *dialogue social* désigne un ensemble de procédures institutionnalisées ou semi-formnelles de négociation, de consultation ou de codécision entre représentants des intérêts du travail, du capital et, le cas échéant, des autorités publiques avec pour but essentiel la régulation des relations professionnelles et la stabilisation socio-économique. Quant aux notions d'*insertion* et de *réinsertion sociale* elles renvoient à des processus par lesquels des individus (ré)accèdent à une reconnaissance statutaire, à des ressources institutionnelles (emploi, logement, droits sociaux) et à des formes de participation à la vie collective. Pour ce qui est de la *diplomatie*, elle recouvre les pratiques d'interaction stratégique entre acteurs politiques sur la scène internationale. Nous parlons de *diplomatie sociale* pour englober un ensemble d'interventions orientées vers la production, la diffusion et la mise en œuvre de normes relatives au travail, à la protection sociale et à la cohésion sociale. Une *stratégie de diplomatie sociale* correspondrait alors à la mobilisation locale de toutes les ressources aussi bien culturelles, humaines que sociales par un ou plusieurs acteur(s) pour agir dans la communauté en faveur de la cohésion sociale.

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la théorie de la cohésion sociale. Il existe plusieurs définitions de la théorie dite de la cohésion sociale. Parmi ces théories, l'une des plus cohérentes est définie par *Michel Forsé et Maxime Parodi (2009 : 1)* comme désignant : « *des formes de participations citoyennes et sociales [...] des valeurs partagées, l'absence d'exclusion, la réduction des inégalités et de la ségrégation, voire des politiques sociales* ». La théorie de la cohésion sociale s'intéresse donc à l'ensemble des mécanismes et facteurs favorisant l'harmonie, la solidarité et le vivre ensemble au sein d'une communauté donnée. Elle permet de comprendre les relations sociales établies entre les communautés hôtes et les PDI.

3. METHODOLOGIE, ZONE D'ETUDE ET METHODE DE COLLECTE DES DONNEES

La démarche méthodologique adoptée dans le cadre de cette étude est pluridisciplinaire. Elle s'articule autour de l'enquête ethnographique de terrain sur la base de l'approche qualitative. Cette approche consiste, à partir d'un guide semi-dirigé composé de questions ouvertes, à cibler les personnes-ressources dans une immersion par l'observation participante.

La zone concernée par cette étude est la Commune de Nagréongo, située dans la province de l'Oubritenga, dans la région du Plateau-Central. Selon Recensement général de la Population et de l'Habitat au Burkina Faso, la Commune de Nagréongo compte

environ 35 451 habitants sur 150 421 habitants que compte la province (RGPH : 2019). L'économie de cette Commune est principalement basée sur l'agriculture et l'élevage et sa superficie est de 497,2 Km² (RGPH : 2019).

Pour la collecte des données, nous avons donc procédé par une recherche documentaire et une enquête de terrain. L'article se propose d'analyser les discours des populations enquêtées, afin d'appréhender les perceptions et les non-dits en lien avec le sujet. L'échantillon choisi est volontairement restreint et vise à atteindre les principaux acteurs concernés de la population cible. Cela permet d'éviter l'effet de saturation dans la collecte des données. Nous avons naturellement procédé à une diversification des types de populations concernées et les figures représentatives pour l'étude suivant les situations dans lesquelles se trouve le public cible. Ainsi, nos cibles se composent de quarante (40) personnes comprenant : le Préfet/ Président de la délégation spéciale (PDS), un chef traditionnel, la Cheffe de la Circonscription d'éducation de base (CCEB), un directeur d'école, six enseignants, dix personnes parmi les populations hôtes, dix PDI et dix EDI. En nous servant de guides adaptés, nous avons mené les enquêtes à travers des entretiens et des focus groups. Cela nous a permis d'obtenir des informations riches et variées et de soulever des réalités jusque-là souterraines. Nous avons utilisé des blocs-notes et un magnétophone comme outils de collecte des données.

Le tableau n°1 fait un récapitulatif de la population cible de l'étude.

Tableau 1 : Récapitulatif de l'échantillonnage

N°	Population cible	Méthode utilisée	Échantillon d'étude
01	Préfet / PDS	Entretien	01
02	Chef traditionnel	Entretien	01
03	CCEB	Entretien	01
04	Directeur d'école	Entretien	01
05	Personnel enseignant	Focus group	06
06	Population hôte	Entretien et focus group	10
07	Personne déplacée interne	Entretien et focus group	10
08	Enfant déplacé interne	Entretien	10
Total			40

Source : P.P. ZOMBRE récapitulatif des personnes-ressources pour l'enquête de terrain

L'enquête de terrain s'est déroulée en mars et avril 2024 dans la Commune de Nagréongo. Les acteurs concernés ont été contactés et les entretiens sur le sujet de la recherche ont été menés. L'échantillon des quarante (40) participants, répartis en différentes catégories, est pertinent pour le traitement du sujet. Le PDS, la CCEB, le directeur d'école et le chef traditionnel représentent les institutions clés et apportent une vision stratégique et administrative du problème scolaire des enfants déplacés internes. Les enseignants ciblés permettent de comprendre les enjeux pédagogiques et les défis quotidiens dans l'intégration des enfants déplacés internes. Aussi, l'enquête auprès des populations hôtes et des personnes déplacées internes permet-elle d'obtenir les perceptions réelles et variées sur le problème qui se pose. L'échantillon choisi est structuré pour répondre aux objectifs qualitatifs de l'étude. Il permet une triangulation des données à travers une diversité de profils d'acteurs, d'approches (mise en confiance, entretiens et focus group) éprouvées. Le groupe cible inclut une variété d'acteurs liés directement ou indirectement à l'insertion/réinsertion scolaire des EDI. Cette diversité permet d'observer et d'analyser de multiples perspectives pour une meilleure compréhension de la situation.

Notre étude est de type qualitatif et son analyse a consisté à réunir et résumer sous forme narrative les données verbales collectées à partir des notes et des enregistrements, dont une transcription rigoureuse a été l'étape d'après. Une base de données solides et exploitables est constituée suivant l'analyse de N'DA. En effet, les données collectées sont regroupées et analysées par thématiques (N'DA, 2006 : 34).

4. RESULTATS, ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

Ici, la présentation des données est vérifiée, leur analyse et leur interprétation sont effectuées.

4.1 Origine des PDI installées à Nagréongo

Les PDI installées à Nagréongo sont originaires de différentes régions et localités du Burkina Faso. Selon les autorités municipales, en se basant sur le rapport du Secrétariat Permanent du Conseil National de Secours d'Urgence (SP/CONASUR, mars 2023), leur nombre est estimé à environ 13 558 (Idem). Les recherches documentaires et les enquêtes de terrain ont permis d'identifier les régions suivantes comme origines des PDI : le Centre-Nord, le Sahel, l'Est, le Nord et le Centre-Est. Les populations viennent des différentes provinces de ces régions. Le fait que ces déplacés viennent de régions aussi variées souligne l'étendue des défis

sécuritaires au Burkina Faso. Ces régions sont connues pour être parmi les plus touchées par les attaques de groupes armés terroristes. Après avoir déterminé la provenance des PDI, nous nous sommes intéressés aux raisons qui peuvent expliquer le choix de Nagréongo par de nombreux PDIs.

4.2 Choix de la Commune de Nagréongo par les PDIs

La Commune de Nagréongo, bien qu'elle ne soit voisine à aucune localité en proie à l'insécurité, reçoit un nombre important de PDIs. Cela peut s'expliquer par diverses raisons que nous avons pu déterminer dans nos lectures et nos enquêtes de terrain. Selon le rapport du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), « *la stabilité de la région du Plateau-Central et sa situation géographique par rapport à la capitale Ouagadougou fait d'elle une zone d'accueil des personnes déplacées internes (PDI) venant des zones à forts défis sécuritaires* » (UNHCR, 2023 : 2). En effet, la région du Plateau-Central est perçue comme étant relativement stable, surtout en comparaison avec les zones touchées par des défis sécuritaires importants. Cette stabilité en fait un refuge pour les personnes fuyant les violences et l'insécurité dans d'autres parties du pays. Aussi, la région est-elle géographiquement proche de Ouagadougou, ce qui en renforce l'attractivité comme destination pour les déplacés en recherche de stabilité. La proximité avec la capitale du pays peut offrir des avantages supplémentaires, comme l'accès à des ressources de base, des services sociaux et une plus grande sécurité. Ainsi, la combinaison de la stabilité régionale et de la proximité avec la capitale explique pourquoi le Plateau-Central est un point focal pour l'accueil des PDIs, attirées par la sécurité et les opportunités offertes par la région. Ainsi, Nagréongo, dans la province de l'Oubritenga est choisie pour la sécurité qu'elle offre aux PDIs et la proximité avec Ouagadougou.

Lors de nos enquêtes de terrain, à la question de savoir ce qui motive le choix des PDIs pour la Commune de Nagréongo aux fins de leur réinstallation, nous avons eu les réponses suivantes synthétisées :

- Bon nombre de PDIs étaient déjà venues se faire soigner chez Saïd Nagréongo¹ avant même la crise sécuritaire. Le fait qu'elles aient été bien traitées auparavant les a motivées à revenir dans une optique parallèle que ces pouvoirs puissent dissuader l'insécurité ;
- C'est l'hospitalité des habitants de Nagréongo qui nous a avant tout motivé à venir ou à revenir ;
- On peut donc dire que c'est la présence du guérisseur qui motive les populations à venir s'installer à Nagréongo ainsi que l'hospitalité de la population hôte.

Quelques enquêtés ont pu s'exprimer sur la question :

« Ici il y a la sécurité et le guérisseur nous protège » (Bila, nom d'emprunt homme de 52 ans, entretien du 02 avril 2024) ;
 « je suis moaaga et on parle le moore ici aussi, donc je suis chez moi (Sic !) » ; (Lenga, nom d'emprunt homme de 45 ans, entretien du 02 avril 2024) ;

« Vous savez, Saïdou c'est un philanthrope, et les populations viennent ici pour sa grande générosité ». (Tenga, nom d'emprunt homme de 63ans, entretien du 02 avril 2024) ;

Comme on peut le constater dans les propos précédents collectés lors des enquêtes de terrain à Nagréongo, plusieurs motifs ont été évoqués par les personnes déplacées internes (PDI) pour expliquer leur choix à s'installer dans cette Commune. La figure centrale qui ressort de ces témoignages est celle de Saïdou Nagréongo, un guérisseur local, reconnu pour sa philanthropie et son soutien aux déplacés, comme on l'avait souligné plus haut. Les PDIs mentionnent également la sécurité relative à la localité, l'hospitalité des habitants, et l'attrait linguistique pour ceux qui parlent le moore. Ainsi, les raisons de l'installation à Nagréongo semblent être un mélange d'éléments sécuritaires, sociaux, et culturels. L'analyse de ces réponses montre que la décision des PDIs de s'installer à Nagréongo est largement influencée par des facteurs humains et sociaux plutôt que par des raisons purement logistiques ou économiques. La figure de Saïdou Nagréongo joue un rôle crucial, non seulement en tant que guérisseur, mais aussi en tant que leader communautaire et philanthrope. Son influence attire non seulement les PDIs qui le connaissent déjà, mais aussi ceux qui entendent parler de lui par d'autres, amplifiant ainsi son impact sur la société, bien au-delà de sa communauté. À la suite de Saïdou Nagréongo, il y a également le sentiment de sécurité évoqué par les PDIs, et qui représente un autre facteur clé. La sécurité est un besoin fondamental, et la perception que Nagréongo est une localité sécurisée est un puissant facteur d'attraction. Cette perception est renforcée par la croyance en la protection que Saïdou Nagréongo offrirait, soulignant l'interconnexion entre la sécurité physique et le soutien social dans la prise de décision des PDIs de se rendre dans la localité. Enfin, l'hospitalité des habitants et la proximité linguistique pour les locuteurs du moore ajoutent une dimension culturelle et communautaire à la décision des PDIs. La possibilité de s'intégrer facilement dans une communauté qui partage la même langue et des valeurs d'accueil est un facteur déterminant pour les déplacés en quête de stabilité.

Les réponses collectées révèlent que la réinstallation des PDIs à Nagréongo est fortement liée à la dynamique sociale et au capital humain incarné par Saïdou Nagréongo. Sa réputation de guérisseur et de philanthrope, combinée à la préservation relative de la Commune, en fait un pôle d'attraction pour les populations déplacées. Cela suggère que, dans un contexte de crise, les figures charismatiques et les leaders communautaires jouent un rôle crucial dans la gestion de l'accueil des populations. L'hospitalité locale

¹ Il s'agit d'une figure des traditions et coutumes possédant en outre des pouvoirs magico-religieux susceptibles d'apporter guérison et bonne fortune aux personnes qui affluent en masse chez lui.

et la compatibilité linguistique renforcent cette dynamique en offrant aux PDI non seulement un refuge physique, mais aussi un environnement social dans lequel ils peuvent se sentir intégrés et soutenus. La parenté et les alliances à plaisanterie, l'hospitalité des communautés, l'éducation au savoir-être et le respect de l'autorité surtout traditionnelle sont des facteurs endogènes de résilience que connaissent les populations aux Burkina Faso (Interpeace, 2021 : 15). Cela montre l'importance des relations interpersonnelles dans les décisions de réinstallation des PDI. En somme, la présence de Saïdou à Nagréongo, associée à la sécurité et à l'hospitalité des habitants, crée une attractivité unique pour les PDI, démontrant comment les facteurs sociaux et culturels peuvent être aussi influents que les considérations sécuritaires dans la gestion des déplacements forcés internes.

4.3 Acteurs clés de la diplomatie sociale impliqués dans l'insertion/réinsertion scolaire des enfants déplacés internes

Lors des enquêtes de terrain à Nagréongo, nous nous sommes intéressés à la question de l'insertion/réinsertion des PDI et particulièrement des enfants déplacés internes dans les structures éducatives de la localité. Des différents échanges individuels et collectifs avec les populations cibles, il ressort que des initiatives administratives locales pour l'insertion des PDI à Nagréongo se concentrent sur l'accompagnement social et le renforcement de la cohésion entre les communautés hôtes et les PDI.

4.3.1 Rôle des leaders communautaires

Parmi les PDI arrivant dans la Commune, certains n'ont pas de tuteurs dans la population hôte. Pour cela, un autre mécanisme est mis en place pour les accompagner. Ainsi, ils sont pris en charge par des personnes désignées par le guérisseur, Saïdou Nagréongo. Ces personnes sont chargées d'effectuer un premier enregistrement avant de les installer sur des sites dédiés. Une fois ces actions réalisées, l'information est communiquée au Chef du village, qui s'assure que les listes des PDI soient transmises au Président du Comité Villageois de Développement (CVD). Ce dernier informe à son tour la mairie afin qu'elle vienne finaliser l'identification administrative et intégrer les PDI dans les registres officiels. Cette procédure est le reflet d'une coordination bien établie entre l'administration communale et les autorités coutumières et religieuses de Nagréongo. L'influence sociale, morale et culturelle des leaders communautaires contribue à faciliter l'intégration des enfants déplacés internes dans le système éducatif, tout en favorisant un climat de solidarité et de cohésion sociale. Ces leaders sensibilisent les populations hôtes et les personnes déplacées sur l'importance de l'éducation pour les enfants déplacés. Aussi, encouragent-ils les communautés locales à accepter et à soutenir ces enfants dans leurs parcours scolaires tout en insistant sur la nécessité de cohabiter harmonieusement et de garantir un accès équitable à l'éducation. Saïdou Nagréongo joue un rôle humanitaire en accueillant des PDI, parfois malades, qui arrivent sans tuteur ou soutien familial. À leur arrivée, le premier contact des PDI est avec les populations locales qui en informeront ensuite les leaders communautaires et les autorités administratives en dernier ressort.

Le rôle majeur joué par les acteurs locaux dans l'accueil et l'insertion des PDI/EDI est complété par la présence constante des autorités administratives.

4.3.2 Rôle des autorités administratives

De nos échanges avec la première autorité administrative de la Commune, il ressort que le Préfet/Président de la Délégation Spéciale (PDS) est le garant de l'ordre administratif de la Commune de Nagréongo à l'image des autres Communes du pays. À ce titre, il supervise, au nom de l'Etat, les actions locales en matière de gestion des PDI et coordonne les efforts des services municipaux, notamment le Service Social, pour assurer la prise en charge des PDI. La mairie intervient directement pour faciliter l'accès aux services essentiels tels que l'éducation, la santé, et le logement temporaire. Elle veille aussi à la répartition équitable des aides et à la prévention des conflits. Les autorités administratives, en collaboration avec les leaders communautaires, organisent des cadres de dialogue pour favoriser la communication entre les populations hôtes et les PDI/EDI. Ces cadres permettent de prévenir et de résoudre les tensions et de construire des relations harmonieuses entre les populations. Des comités locaux d'insertion comprenant des représentants des populations hôtes, des PDI/EDI et des autorités locales sont mis en place pour identifier les besoins prioritaires et faciliter l'insertion des PDI/EDI, proposer des solutions adaptées, notamment en matière d'éducation. Les autorités administratives et coutumières interrogées ont détaillé la procédure d'identification des PDI dès leur arrivée dans la Commune. Elles ont clairement souligné l'existence d'une étroite collaboration entre les structures administratives, les autorités coutumières/religieuses et les autres acteurs locaux. Lorsqu'une famille de la population hôte accueille des PDI, elle en informe le Président du CVD, qui agit comme premier relais d'information. Ce dernier transmet ensuite l'information à la mairie, garantissant ainsi une coordination entre les structures locales et administratives. Après réception de l'information, la mairie envoie, dans un premier temps, une équipe sur place pour effectuer un constat des nouveaux arrivants. Ce constat permet de vérifier les faits et de préparer une intervention adaptée. Une fois le constat effectué, le Service Social de la mairie est déployé pour enregistrer officiellement les PDI/EDI. Cette étape inclut l'identification administrative et une évaluation des besoins essentiels des déplacés. Ces besoins sont, entre autres, l'accès à la nourriture, à un logement temporaire, à des soins médicaux et à l'éducation/enseignement. La liste des enfants en âge de scolarisation ou en poursuite scolaire, est transmise à la Circonscription d'Éducation de Base (CEB) de Nagréongo. Les rôles complémentaires des différents acteurs garantissent une prise en charge rapide et organisée des PDI/EDI.

Qu'il s'agisse du Chef du village, du Président CVD, des leaders coutumiers/religieux ou du guérisseur Saïdou Nagréongo, chaque acteur joue un rôle clé en facilitant l'intégration immédiate des PDI/EDI dans la communauté et en soutenant les efforts administratifs. En combinant des actions communautaires, coutumières et administratives, la Commune de Nagréongo montre un bel exemple de gestion inclusive, volontariste et collaborative des déplacés internes. Ce système favorise non seulement

l'identification rapide des PDI/EDI, mais aussi leur intégration dans la communauté, renforçant ainsi la résilience locale face à la crise humanitaire. Ce système original donne naissance à une forme de diplomatie sociale.

4.4 Difficultés et stratégies de diplomatie sociale

Nous présentons dans un premier temps les difficultés rencontrées par les PDI/EDI dans l'insertion/réinsertion scolaire de leurs enfants, et dans un second temps les stratégies de diplomatie sociale mise en œuvre pour favoriser l'insertion/réinsertion scolaire des enfants déplacés internes.

4.4.1 Difficultés rencontrées par les PDI/EDI pour l'insertion/réinsertion scolaire de leurs enfants

Lors de l'enquête de terrain, nous nous sommes imprégnés des difficultés rencontrées par les PDI/EDI pour l'insertion scolaire de leurs enfants. De nos échanges, les enquêtés nous ont affirmé que dans leur déplacement vers des zones plus stables, le premier objectif visé est de s'installer et vivre dans la quiétude. Le besoin de scolarisation des enfants n'intervient que bien après l'installation. C'est souvent leurs enfants qui les interpellent sur la nécessité de poursuivre les études surtout lorsqu'ils voient leurs semblables aller à l'école. Comme difficultés pour l'insertion/réinsertion scolaire de leurs enfants à Nagréongo, les PDI/EDI sont parfois confrontées à des difficultés de cohésion avec les populations hôtes. En effet, certaines populations hôtes de la Commune considèrent les PDI/EDI comme représentant des obstacles à leurs épanouissements. Elles affirment que les aides qui viennent dans la Commune sont dirigées uniquement vers les PDI/EDI alors que parmi les populations hôtes, certains vivent dans la précarité et ont aussi besoin de soutiens. Dans nos échanges, un enquêté parmi les populations hôtes affirme :

« nous avons l'impression d'être nargué dans notre propre village par les déplacés lorsqu'ils vont prendre de l'argent ou des vivres qui leurs sont donnés à la Mairie. Nous sommes délaissés au profit des déplacés. Nous comprenons que leur situation est difficile, mais nous aussi avons besoin de soutiens pour pouvoir aussi continuer à les aider. C'est parce que nous les avons acceptés ici qu'ils ont droit à tout cela et nous n'avons rien en retour ». (B.O 47 ans habitant de Nagréongo).

Le problème de cohésion est observable dans ces propos. En effet, ces propos traduisent un sentiment de frustration et d'injustice exprimé par les populations hôtes face à l'aide humanitaire destinée aux déplacés internes. Les enjeux sont sociaux, économiques et psychologiques. Ces déclarations expriment implicitement une demande de soutien plus équitable pour toute la communauté. Cette perspective invite à repenser les approches d'aide pour inclure les besoins des populations hôtes afin de garantir une cohésion sociale durable. Pour le volet scolaire, les capacités d'accueil des structures éducatives n'étant pas grandes, la présence des enfants des PDI est constatée comme réduisant les chances des populations hôtes d'avoir facilement de la place pour leurs enfants. Il y a donc une compétition entre les populations hôtes et les PDI pour l'utilisation des ressources disponibles. L'afflux de ces populations entraîne une augmentation significative du nombre d'élèves à tel enseigne que les capacités d'accueil des établissements scolaires sont dépassées. À cela s'ajoute le manque de personnel enseignant pour ce surplus d'élèves. Toutes ces situations rendent difficile l'accès à une éducation de qualité pour tous les enfants. Aussi, lorsque les EDI sont inscrits, leurs parents, par manque de moyens financiers, ont-ils des difficultés pour assurer les dépenses liées à la scolarisation (fournitures scolaires, contributions pour la cantine, vêtements, etc.). De nombreuses familles sont venues sans pouvoir emporter les documents scolaires des enfants (bulletins scolaires, extrait de naissance, etc.), ce qui rend complexe la tâche des responsables de l'éducation pour l'inscription. L'arrivée de ces élèves en cours d'année scolaire nécessite également une prise en charge particulière pour rattraper le retard accusé, mais ce n'est pas le cas. Certains EDI interrogés affirment qu'ils sont souvent victimes de discrimination de la part de leurs pairs au sein des structures éducatives. Cela n'est pas sans conséquences dans leur intégration et leur bien être scolaire. Les expériences endurées lors des déplacements forcés pour des raisons d'insécurité et les conditions précaires de vie engendrent des troubles émotionnels chez les enfants, affectant leur concentration et leurs performances scolaires. Tous ces traumatismes vécus nécessitent une prise en charge psychosociale, pourtant le personnel des structures éducatives de la Commune n'est pas outillé à cet effet. Comme nous pouvons le constater, il existe donc de nombreux défis nécessitant des interventions concertées entre les acteurs afin de garantir le droit à l'éducation des EDI dans la Commune de Nagréongo.

4.4.2 Stratégies de diplomatie sociale mises en œuvre pour favoriser l'insertion/réinsertion scolaire des EDI

La diplomatie sociale couvre une large gamme de définitions complémentaires et contextuées. Selon James Der Derian 1987 cité par Laurence Badel et Stanislas Jeannesson, (2024 : 15), la diplomatie sociale est « *un moyen pacifique et ponctuel de résoudre des conflits ou des tensions entre des acteurs [...] et ce quels que soient leurs statuts* ». Elle joue donc un rôle crucial en situation de crise. Entre autres, la diplomatie sociale se fonde sur le dialogue, la négociation, et la collaboration entre les acteurs afin de surmonter les obstacles qui entravent l'accès à l'éducation pour les enfants déplacés internes. Pour faciliter l'insertion/réinsertion scolaire des EDI à Nagréongo, plusieurs stratégies de diplomatie sociale sont mises en œuvre par les acteurs. Parmi elles, on peut citer les dialogues intercommunautaires, les campagnes de sensibilisation, et les plaidoyers. Ces stratégies visent à faciliter l'intégration des EDI dans le système éducatif en collaboration avec les acteurs concernés.

Les dialogues intercommunautaires sont organisés par les leaders communautaires et les autorités administratives de la commune. Les acteurs de ces échanges sont les populations hôtes et les PDI. L'objectif visé est de favoriser la compréhension mutuelle, instaurer un climat de confiance et de collaboration entre ces communautés afin de prévenir les tensions et les discriminations. Ainsi, des rencontres régulières sont organisées entre les acteurs pour discuter des défis communs, notamment l'accès à l'éducation, et proposer des solutions collaboratives. Pour favoriser une dynamique inclusive et encourager une participation active, les autorités locales, les chefs traditionnels, et les représentants des PDI sont fortement impliqués. Grâce au dialogue intercommunautaire, le

climat de solidarité est créé, les préjugés sont réduits et cela participe grandement à l'acceptation des EDI à Nagréongo. À la suite de cette première stratégie, il y a les campagnes de sensibilisation et de plaidoyer.

L'organisation des campagnes de sensibilisation/plaidoyer à Nagréongo permet d'informer les populations sur les droits des PDI et l'importance de l'intégration de leurs enfants dans les établissements scolaires de Nagréongo. Les sensibilisations se font au sein des communautés, les jours de marché et par le biais des médias locaux. Les messages véhiculés promeuvent l'inclusion et la solidarité entre les populations. Les leaders communautaires sont les acteurs de premier plan dans la sensibilisation car ils sont très écoutés et respectés par les communautés. Leur influence sociale, morale et culturelle contribue à faciliter l'intégration des EDI dans le système éducatif, tout en favorisant un climat de solidarité et de cohésion sociale. Ils sensibilisent les populations sur l'importance de l'éducation pour les enfants déplacés. Aussi, encouragent-ils les communautés locales à accepter et à soutenir ces enfants tout en insistant sur la nécessité de cohabiter harmonieusement et de garantir un accès équitable de tous les enfants à l'éducation. Ces sensibilisations favorisent une prise de conscience des droits des EDI et une réduction des résistances sociales ou culturelles à leur insertion scolaire. Les dialogues intercommunautaires et les campagnes de sensibilisation permettent de désamorcer les tensions latentes et de favoriser la cohésion sociale. Toutes ces actions représentent la cohésion sociale renvoyant fondamentalement à « penser ce qui nous rassemble et comment nous continuons de nous rassembler en dépit de ce qui nous sépare. » (Michel Forsé et Maxime Parodi, 2009 : 1).

Le plaidoyer surtout est une autre stratégie de diplomatie sociale adoptée à Nagréongo pour soutenir les PDI et faciliter la continuité éducative de leurs enfants. En effet, les leaders communautaires et les autorités administratives ont affirmé qu'ils mobilisent des ressources auprès des communautés, des particuliers, de l'État et des partenaires. Une fois de plus, Saïdou Nagréongo s'illustre par ses dons multiformes à l'endroit des populations déplacées. Ce guérisseur et philanthrope joue un rôle central en offrant un premier accueil aux familles déplacées et en identifiant les enfants qui doivent être réinsérés dans le système scolaire. En plus d'avoir construit des écoles dans la Commune, il a construit des salles de classes semi-finies sur le site de déplacés du village de Kolog-Koom. Sur fonds propres et grâce à l'accompagnement de ses partenaires, le guérisseur a obtenu la réalisation de forages sur le site de l'école. Ce qui permet aux PDI/EDI de disposer d'eau potable pour les besoins domestiques et les productions maraîchères. Lors d'un passage du Secrétaire Technique de l'Éducation en Situation d'Urgence (ST-ESU) pour apporter des kits scolaires et des kits de dignité aux EDI de Nagréongo, les leaders communautaires ont sollicité l'aide du ministère de l'Éducation nationale afin d'améliorer les conditions d'apprentissage des EDI de la Commune. Au constat de cette urgence éducative, le ST-ESU a pu obtenir l'accompagnement d'un partenaire pour la construction et l'équipement de salles de classes sur le site de Kolog-Koom. Cela a permis d'accroître l'offre éducative et d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves. Comme nous le constatons dans les données collectées, le plaidoyer des communautés permet une meilleure mobilisation des ressources et une réponse rapide aux besoins éducatifs des EDI, favorisant leur intégration scolaire dans des conditions optimales.

5. CONCLUSION

Au regard de tout ce qui précède, il appert que la diplomatie sociale, expérimentée à Nagreogo, s'impose comme étant un levier essentiel dans la quête de solutions durables pour l'insertion/réinsertion scolaire des enfants déplacés internes dans la Commune et gagnerait à être mise à échelle. Grâce à la mobilisation des acteurs locaux, des leaders communautaires, des autorités administratives et des partenaires, la diplomatie sociale favorise la solidarité et les échanges nécessaires pour surmonter les obstacles à la scolarisation de ces enfants vulnérables. Les initiatives mises en œuvre, combinant des sensibilisations, un plaidoyer solide et des actions concrètes ont permis le renforcement de l'accès à une éducation inclusive et de qualité pour les EDI tout en consolidant le tissu social. Les hypothèses formulées dans le cadre de cette étude ont été vérifiées. En tant qu'outil de cohésion et de mobilisation, la diplomatie sociale doit être renforcée partout au Burkina Faso et au Sahel afin de répondre aux défis liés aux déplacements forcés des populations. Ainsi, elle contribuera à la construction d'une société plus équitable et résiliente.

BIBLIOGRAPHIE

- Chabbal, H. (2016). La diplomatie sociale : l'art de la négociation sociale. Paris : Éditions L'Harmattan.
- Diouf, M. (2013). Les enjeux de la diplomatie sociale en Afrique : théorie et pratique. Paris : Éditions L'Harmattan.
- N'da, P. (2006). Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats. Abidjan : EDUCI.
- Marieke, L. (2018). La diplomatie sociale des multinationales. In C. Chavagneux & L. Marieke (Dir.), Le pouvoir des multinationales (pp. 49–77). Paris : Presses Universitaires de France.
- Badel, L., & Jeannesson, S. (2024). Une histoire globale de la diplomatie ? Monde, (5), 7–26.
- Forse, M., & Parodi, M. (2009). Une théorie de la cohésion sociale. La Revue Tocqueville, 30(2), 9–35.
- Institut National de la Statistique et de la Démographie. (2020). Cinquième recensement général de la population et de l'habitat du Burkina Faso : résultats préliminaires. Ouagadougou.
- Interpeace. (2021). Pour un renouveau du pacte social au Burkina Faso. Jeter les bases d'une paix durable au Burkina Faso : analyse participative des facteurs de conflit et de résilience [Rapport de recherche participative]. Ouagadougou.
- UNHCR. (2023). Rapport mensuel Monitoring de Protection. Burkina Faso.